

JÉRÉMIE, LE PROPHÈTE SOUFFRANT

1. AMORCE

Rappeler certains faits de l'histoire d'Élie et, à ce propos, redire ce qu'est le prophète, en soulignant qu'il est la dernière institution que Dieu va employer pour former son peuple à sa vocation et accomplir son Plan de Salut.

Puisque les prophètes sont les seuls à même de redresser, de soutenir et de guider le peuple, *comment vont-ils être accueillis* ? Dans le Royaume du Nord comme dans celui du Sud, il y aura, durant 3 siècles, une nuée de faux prophètes pour une poignée de vrais. Nous allons voir ce que demandent les vrais prophètes, et comment le peuple y répondra. Nous allons voir aussi les attitudes et les décisions de Dieu.

NOTE : pour information, voici un des Tableaux chronologiques probables.

1. Sous Josias (640-609 : 31 ans) : fils d'Amon, roi de Juda
 - 626 : vocation de Jérémie au milieu de la réforme religieuse du roi.
 - 622 : découverte du livre de la Loi.
 - (620) : opposition de la famille de Jérémie à sa mission. Elle le chasse.
 - 609 : guerre de Josias contre Nékaou, roi d'Égypte. Sa mort à Megiddo.
2. Sous Joachaz (609 : 3 mois) : fils de Josias.
 - 609 : soumission à Nékaou qui le déporte en Égypte où il meurt.
Nékaou le remplace par son frère consanguin, Elyaqim, dont il change le nom en Joaqim.
3. Sous Joaqim (609-598 : 11 ans) : fils de Josias.
 - (609) : altercation avec Pashehour. Jérémie est battu et mis au carcan, puis libéré.
 - (608) : Procès de Jérémie : il est emprisonné, jugé puis gracié. Mort d'un vrai prophète, Ouryahou.
 - (607) : Alliance du roi avec l'Égypte. Livre de Jérémie brûlé puis réécrit.
 - 606 : Fin de l'Assyrie (Ninive) et naissance de la Babylonie (ou Chaldée). Soumission de Joaqim à Nabuchodonosor, puis alliance avec l'Égypte.
 - 605 : L'Égypte est vaincue (Karkémisch). Joaqim est épargné.
1^{er} Exil de Juda (départ de Daniel).
Annonce de 70 années d'Exil.
 - 598 : révolte de Joaqim. Il est tué par l'armée de Nabuchodonosor.
4. Sous Joiakîn (598 : 3 mois) : c'est Jéchonias, fils de Joaqim.
 - : 2^e exil de Juda. Joiakîn est déporté à Babylone, ainsi qu'Ézéchiél.
 - : Nabuchodonosor le remplace par Mattanya dont il change le nom en Sédécias.
5. Sous Sédécias (598-587 : 11 ans) : fils de Josias, frère germain de Joachaz.
 - 594 : Jérémie porte un joug. Provocation de Ananya, faux prophète.
Lettre de Jérémie aux exilés.
 - 588 : 1^{er} siège de Jérusalem. Répit. Réforme hypocrite de Juda.
 - 587 : 2^{ème} siège de Jérusalem. Jérémie est emprisonné.
 - : À propos de l'achat d'un champ, Jérémie est jeté d'abord en prison puis dans un puits.
Il est sauvé in extremis.
 - : Consultation de Sédécias. Jérémie reste en prison.
 - : Destruction du Temple et de Jérusalem. Sédécias est déporté.
 - : 3^{ème} exil de Juda (le plus important). Jérémie est libre.
 - : Gouvernement et assassinat de Godolias.
 - 586 : fuite en Égypte.
 - 582 : 4^{ème} exil de Judas.
 - (580) : Mort de Jérémie en Égypte.
 - 562 : délivrance de Joiakîn qui reste à Babylone.

2. ATTENTION !

Le texte qui suit *remplace* tout le texte du long livre de Jérémie ¹. Tout le monde s'accordant à dire que les chapitres de ce livre ont été perturbés, l'ordre des événements ici donné ne suit pas tout à fait l'ordre des chapitres. Ce qui importe en effet dans cette catéchèse, c'est de montrer d'une part la volonté de Dieu et celle du prophète de sauver le peuple, et d'autre part l'endurcissement du peuple qui attire sur lui les châtiments mérités.

Voici le texte et son interprétation (d'après A. Néher : Histoire biblique du Peuple d'Israël, p. 523-560.)

1° Double infidélité du peuple de Dieu

Recherche de la puissance terrestre : Chacun des 2 royaumes veut dominer l'autre. Ils s'unissent ou se combattent, mais la seule chose qui compte, ce sont leurs intérêts *terrestres*. On fait même, pour cela, alliance avec les nations, dont les principales sont l'Égypte et la Babylonie.

Abandon de Dieu : – Dans le royaume du nord (Israël, Samarie), on change la Loi de Dieu (veau à la place de Yahvé, création d'un sacerdoce). On finira par devenir tout à fait païen. Aussi Dieu envoie-t-il les 10 tribus en Exil où elles disparaîtront totalement.

– Dans le royaume du sud (Juda, Jérusalem), on conserve intégralement la Loi, mais on ne l'observe pas, ou bien on ne l'observe qu'en partie et extérieurement : la religion est faite de pratiques où le *cœur* n'est pas à Dieu ; tous en effet estiment qu'ils font déjà assez pour Dieu, en allant au temple ou en disant leur prières. Plus personne ne sait même pourquoi Dieu a choisi Israël. Deux rois (Ézéchias et Josias) seulement tentent de rétablir la vraie religion, mais cela ne dure pas.

2° Un exemple de cette période en Juda : l'histoire de Jérémie

Sa vocation. Alors qu'Isaïe fut un prophète relativement heureux, Jérémie sera un prophète malheureux, souffrant. Dieu l'a choisi tout jeune, *dans une famille sacerdotale déchue*, la famille d'Héli, maudite par Dieu (1 Sam 2,27-36) et par les hommes (1 Rois 2,26-27). Comme Samuel fut choisi pour contrebalancer la faute et la malédiction d'Héli, ainsi Jérémie est-il choisi par Dieu pour contrebalancer l'infidélité de Juda (donc de tout le peuple) et du sacerdoce sadoquite (de Sadoq) ². Jérémie sera donc un prophète qui vivra dans la souffrance d'une malédiction reconnue par tous, mais en même temps dans la joie d'être aimé et sanctifié par Dieu. *Être reconnu de Dieu mais méconnu des hommes*, tel sera le sort de Jérémie. (Jér 1)

Profitant de la réforme religieuse du roi Josias, et apprenant de Dieu que des malheurs encore lointains ne vont pas tarder à venir, Jérémie invite le peuple venu au Temple à se convertir, sinon, dit-il, le Temple sera détruit. Sa famille sacerdotale qui entend cette parole, prend peur et menace Jérémie de mort. Aussi, par fidélité à Dieu, il quitte les siens et commence à vivre en solitaire. Le peuple, lui, reste indifférent à la prophétie de Jérémie. (Jér 7 et 11)

Josias meurt. Son successeur, Joachaz, est emmené en Égypte comme prisonnier, et Joaqim monte sur le trône. Jérémie pleure Josias, parce qu'il pressent que toute sa réforme va être détruite par le nouveau roi. Mais Dieu l'envoie condamner avec une vigueur nouvelle les péchés de Juda. Cette fois, le peuple est tellement choqué, qu'un fonctionnaire du Temple, Pashehour le gifle et le jette en prison. La réaction du peuple montre que les paroles de Jérémie ont porté, que *l'indifférence d'hier cachait une révolte obstinée contre Dieu*. C'est la 1^{ère} grande souffrance que le prophète vit en prison, mais c'est aussi là 1^{ère} grande joie, lorsqu'il en sort, de savoir que Dieu est avec lui. Cette persécution venant du peuple tout entier lui fera découvrir que l'expérience prophétique est une lutte : lutte contre le peuple qui lui est hostile, et lutte contre Dieu qui l'oblige à dire des paroles de malheur. Mais dans cette double lutte, c'est seulement quand il accepte d'être vaincu par Dieu qu'il surmonte l'hostilité des hommes. (Jér 19 – 20)

Devant l'infidélité persistante du peuple, Jérémie annonce que, si on ne se convertit pas, le temple sera détruit. On le saisit, on le frappe, on veut même le lyncher, mais les chefs du peuple le sauvent et

¹ Ce texte du 2. remplace pour la facilité du catéchiste tout le texte de Jérémie, et n'est donc pas destiné à être raconté.

² Des 2 branches fécondes, de la famille d'Aaron, Éléazar (16 classes) et Itamar (8 classes), la 2^{de} conduit notamment à la famille d'Héli ; rejetée (1 S 3,12-36), cette dernière aboutit à Ebyatar, seul survivant du massacre de Nob (1 S 22,6-23), et disparaît avec lui (1 R 2,26-27.35) ; la 1^{ère} conduit à la famille de Sadoq qui se prolongera jusqu'aux Sadducéens.

le passent *en jugement*. Jérémie se défend : « *Je n'annonce, dit-il, que ce que Dieu m'a dit de dire* ». Comme beaucoup reconnaissent la vérité de ses paroles, il est gracié. Mais le roi Joaqim annonce qu'il mettra dorénavant à mort tout prophète de malheur. C'est ce qu'il fait, peu après, en faisant assassiner Uriyyahu. (Jér 26)

On apprend que l'Égypte a déclaré la guerre à la Babylonie. Juda se sent menacé des deux côtés, mais il se dit : « Pourquoi nous inquiéter ? Nous avons la Loi, le temple, la dynastie de David, l'Alliance avec Dieu ; nous survivons alors que le royaume du nord est détruit, et nous sommes nécessaires à Dieu pour qu'il puisse sauver les Nations. Dieu est donc avec nous, et il doit nous protéger, quoi que nous fassions ». Et, parce qu'il y voit son intérêt, Joaqim fait alliance avec l'Égypte. Mais Jérémie écrit dans un livre ses prophéties, et il l'envoie au roi, pour qu'il sache bien qu'une seule chose compte : *revenir à Dieu et observer son Alliance*. En réponse, Joaqim *brûle le livre*, et ordonne d'arrêter Jérémie. Celui-ci s'enfuit et est caché par Dieu. Poursuivi, il doit constamment déloger. Ne se sentant nulle part en sécurité, il comprend qu'il n'a plus d'autre abri que Dieu seul. C'est pourquoi, dans cette angoisse permanente, il n'a qu'une certitude, c'est que Dieu ne le sauvera, – et peut-être in extremis –, que pour qu'il puisse remplir sa mission. (Jér 36) ³

L'Égypte est vaincue et le roi Joaqim est tué au combat. Nabuchodonosor, roi de Babylone, déporte son fils Joiakîn et une partie de la population de Jérusalem en exil à Babylone (1^{ère} déportation en 597), et il établit Sédécias sur le trône. Ézéchiël part avec les déportés, et bientôt fait savoir à Jérémie la vision qu'il a eue en exil : le char de Yahvé quittant le Temple, la ville, le pays. Jérémie en profite pour ouvrir les yeux des Judéens : « Malheur, dit-il, à ceux qui ne comprennent pas la leçon de cette défaite et de toutes les défaites subies jusqu'ici. Malheur à ceux qui ne se rendent pas compte qu'il n'y a rien à attendre des hommes, ni de l'Égypte ni de Babylone qui se jouent d'eux et ne cherchent que leurs propres intérêts. Malheur à ceux qui ne voient pas que Dieu n'est plus avec eux. Maintenant tout est perdu, puisque personne ne veut revenir à Dieu. Voilà qu'une nouvelle déportation s'annonce, ainsi que la destruction de Jérusalem et du Temple. Seuls les fils des déportés reviendront, mais ce sera après 70 années, quand l'heure sera venue où Dieu passera en jugement toutes les nations qui les auront opprimés ». Mais les Judéens ne voient dans ces prédictions que les hallucinations d'un fou. (Jér 25)

Jérémie écrit alors une *lettre aux exilés*, ⁴ pour les encourager et les consoler : il leur conseille de s'installer à Babylone, parce qu'il leur annonce qu'ils y seront pour longtemps. Mais les déportés lui répondent par des injures et des menaces ; ils sont en effet persuadés qu'ils rentreront bientôt au pays. Ainsi personne n'accepte la parole de Jérémie, pas plus les déportés que ceux qui sont restés à Jérusalem. (Jér 29)

C'est pourquoi Jérémie fait un geste prophétique : mimant le sort futur de Juda, il circule dans Jérusalem, chargé d'un *joug de bois*. Hananya, un faux prophète, contredit Jérémie et brise son joug de bois. Un moment désespéré (car lui aussi souhaiterait que Juda échappe à la déportation), Jérémie se rétablit : il annonce que Dieu donnera à Juda un joug de fer et qu'Hananya mourra dans l'année. Cette dernière prédiction se réalise. Alors tout le monde comprend que Jérémie est un vrai prophète, mais on persiste cependant à refuser son invitation à la conversion (endurcissement du cœur). (Jér 27 – 28)

1^{er} siège de Jérusalem. Sédécias ayant encore fait alliance avec l'Égypte, Nabuchodonosor vient assiéger Jérusalem. Pris de peur, on se met à réaliser l'Alliance avec Dieu, notamment en rendant la liberté aux esclaves. Et brusquement le roi de Babylone lève le siège et s'en va. Joie à Jérusalem, qui oublie aussitôt l'Alliance de Yahvé et reprend ses esclaves. Jérémie réagit contre cette *piété hypocrite* et insolente : il annonce que Juda deviendra esclave de Nabuchodonosor. Mais personne ne fait plus attention à lui. (Jér 34)

³ Au départ, Jérémie est utile à Dieu et au peuple ; puis il découvre qu'il est devenu inutile pour le peuple qui ne l'écoute plus. Alors Jérémie se dit : Dieu a besoin de moi pour annoncer sa Parole. Or Jérémie découvrira finalement qu'il est devenu inutile à Dieu lui-même.

⁴ Car Juda ne voulait plus l'écouter ; peut-être que maintenant exilés, les Judéens en viendraient à l'écouter. Mais rien n'y fait.

2^{ème} siège de Jérusalem. De fait, Nabuchodonosor revient, peu après, assiéger Jérusalem. Jérémie veut quitter la ville, sur l'ordre de Dieu, pour acheter un champ⁵, mais on croit qu'il veut passer à l'ennemi, et on l'arrête. Il est flagellé comme déserteur et jeté en prison. Mourant de faim dans la ville assiégée, persécuté par ses geôliers, *Jérémie pense que Dieu l'a abandonné et que sa mort est proche.* Mais Sédécias le délivre. (Jér 37)

Jérémie retrouve son énergie et clame à haute voix qu'il faut se rendre immédiatement à Nabuchodonosor pour éviter le pire. Maintenant, pour tous, c'en est trop : il est vraiment considéré comme un traître, et les chefs décident de le mettre à mort. Dans la prison où il est, on le jette dans un puits plein de boue. Tandis qu'il s'enfonce, Jérémie crie à Dieu son désespoir⁶. Un esclave païen l'entend et le délivre sur ordre du roi. (Jér 38,1-13).

Sortant de son puits, Jérémie voit alors, dans une fulgurante révélation, *l'intention de Dieu* qui sous-tend tous les malheurs subis par son peuple : puisque les chefs sont à ce point corrompus, puisque le peuple est tout à fait sclérosé, puisque l'Alliance avec Dieu est définitivement rompue, Dieu doit tout détruire pour refaire du nouveau, comme on abat une maison prête à s'écrouler pour en construire une nouvelle. Jérémie se met alors à annoncer la venue d'une nouvelle Alliance où le cœur de l'homme sera changé et reviendra humblement à Dieu. Et, devant tout le monde, il se fait acheter le champ dont il avait parlé, en *signe du futur rachat d'Israël par le Seigneur.* Mais tout cela n'advient qu'après l'Exil. (Jér 31 – 32)

Devant la tragique situation d'un siège qui dure, Sédécias, en secret, demande conseil à Jérémie ; celui-ci l'engage à se rendre. Mais le roi refuse et, la nuit, il s'enfuit de Jérusalem. Il est rattrapé et fait prisonnier. On massacre ses fils devant lui, puis on lui crève les yeux et on le déporte à Babylone avec tout Jérusalem (587), dont les portes viennent d'être enfoncées. La ville est détruite et le temple incendié. Nabuchodonosor épargne Jérémie, et le laisse avec quelques Judéens. (Jér 38,14-28 ; 39)

Le prophète erre dans la ville fumante, désespéré de ne pouvoir partir avec son peuple. Il se met alors au service du gouverneur, Godolias, que Nabuchodonosor venait de préposer sur Juda. Quelque temps après, ce gouverneur est assassiné par une poignée de Judéens. Craignant alors les représailles de Nabuchodonosor, ceux-ci font semblant de se convertir, et consultent Jérémie, dans l'espoir de recevoir une parole divine qui leur soit favorable. Mais, quand Jérémie leur révèle qu'ils doivent rester au pays, ils refusent de l'écouter, et décident de se rendre en Égypte. Jérémie dénonce à nouveau cette hypocrisie, mais, loin de l'écouter, ils l'entraînent de force avec eux. Jérémie mourra en Égypte, lapidé par les siens. (Jér 40 – 43).

3° Sens général

Cet homme doux, affectueux, sensible, simple et généreux va accomplir sa mission de prophète dans des situations extrêmement pénibles. Le peuple auquel il s'adressera a un cœur tellement endurci et insolent qu'il devra proférer des menaces terribles, seules capables de l'ébranler ; et pourtant il annoncera aussi de merveilleuses promesses si l'on se convertit. Toute sa carrière prophétique manifesterait aussi la patience et la longanimité de Dieu envers son peuple. Alors que Yahvé avait décidé de livrer Jérusalem à l'Exil, (ce qu'avaient annoncé plusieurs prophètes tels Isaïe, Osée, Joël, Amos, Michée, Habacuc, Sophonie), Dieu, dans son amour pour les hommes, envoie encore ce prophète sous le règne de 5 rois et même après la grande déportation, afin que ceux qui le voudraient se repentent grâce aux paroles de Jérémie et qu'ils bénéficient de la miséricorde de Dieu.

Ainsi, pendant plus de 40 ans, du 1^{er} jour *jusqu'à sa mort*, Jérémie a dû redire ce qu'on n'a jamais voulu entendre. Aux yeux des hommes, il semble avoir échoué dans sa mission, mais Dieu ne lui demandait pas de réussir ; il lui demandait seulement d'être fidèle. Jérémie le fut ; et Dieu le plaça parmi ceux qui contribuèrent le plus à la réussite du Plan de Salut, comme on le verra dans les catéchèses suivantes et jusqu'à la venue du Messie. On découvrira de plus en plus, en effet, le rôle décisif de Jérémie : pendant l'Exil, puis après l'Exil et durant toutes les générations, on se souviendra de ses paroles et de sa

⁵ Jérémie comprend que ce champ signifie la Nouvelle Alliance et annonce une reprise par Dieu, laquelle ne peut toutefois se réaliser tant que l'ancienne maison persiste à rester debout.

⁶ = mort de Jérémie à lui-même : Jér 15,10-18.

mission, au point de voir en lui une figure du Messie souffrant pour le salut des hommes, et on sera frappé de son insistance sur *la religion du cœur* qui seule rend agréable à Dieu les pratiques religieuses.

3. RACONTER CE QUI PRÉCÈDE

A. Par les éléments suivants :

- 1 – Vocation de Jérémie, adaptée à la situation. Dieu lui résume sa mission par ses mots : « *Je t'établis aujourd'hui sur les nations et les royaumes pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et planter* ».
- 2 – Heurt avec sa famille épouvantée, et hostilité du peuple (Pashehour).
- 3 – Annonce de la destruction du temple, et procès de Jérémie qui échappe à la mort.
- 4 – Livre de Jérémie brûlé par le roi qui ne veut que des alliances terrestres. Le prophète doit fuir et errer.
- 5 – 1^{ère} déportation, annonce de 70 années d'Exil, et lettre aux exilés qui l'insultent.
- 6 – Mime du joug en bois.
- 7 – Siège de Jérusalem. On se convertit et Nabuchodonosor s'en va, mais c'est une conversion hypocrite. Nabuchodonosor revient pour tout détruire. Jérémie veut sortir pour acheter un champ⁷. Il est jeté en prison.
- 8 – Délivré, Jérémie clame qu'il faut se rendre à Nabuchodonosor. Il est jeté pour de bon dans un puits de boue. Désespéré, il remet son âme à Dieu, mais Dieu le délivre et lui fait alors comprendre qu'*Israël doit être détruit* pour faire un nouvel Israël : annonce d'une nouvelle Alliance de Dieu, et achat du champ.
- 9 – Destruction de Jérusalem et du temple. 2^{ème} déportation.
- 10 – Assassinat de Godolias, gouverneur.
On n'écoute pas encore Jérémie, et on le force à aller en Égypte où il meurt.⁸

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et *l'amour de Dieu* : la fidélité de Jérémie qui accueille la volonté de Dieu dans sa vie, jusqu'à la souffrance et même la mort. Il souffre de la part de Dieu qui lui demande d'annoncer des choses qu'il n'aime pas de dire, et il souffre de la part des hommes qui le persécutent. Mais c'est aussi Dieu lui-même qui agit à travers lui, et souffre de la méchanceté de son peuple.
2. – L'*espérance* de Jérémie : en tout ce qu'il doit dire ou supporter, il se confie à Dieu ; et grâce à Dieu qui est avec lui, il est vainqueur de la méchanceté de son peuple, car il ne réagit pas méchamment à cette méchanceté. Il accepte aussi, comme Dieu le lui montre, de voir, dans la venue de tous les malheurs, un moyen nécessaire et efficace dont Dieu se sert pour détruire le mal et refaire plus tard du nouveau.

⁷ En signe du futur rachat d'Israël après l'Exil. (Ceci n'est pas à dire dans la catéchèse, mais à suggérer seulement.)

⁸ Mort de tout le Prophétisme comme de tout l'Ancien Testament, parce qu'il y a la perspective de la résurrection.

NOTE DE SYNTHÈSE ET DE TRANSITION POUR LE CATÉCHISTE :

Depuis Samuel, c'est-à-dire depuis que Dieu a voulu supprimer Israël, Jérémie, qui appartient à la famille sacerdotale d'Héli, est un maudit de Dieu. Il porte donc la malédiction d'Israël depuis l'époque des Juges, dès avant l'appel de Samuel (1 S 2,12-17 et 22-25).

Le cœur d'Israël s'endurcit pendant que Dieu patiente. (// à l'endurcissement de Pharaon)

Le cœur d'Israël ne faisant que s'endurcir de plus en plus, la question qui se pose à Dieu peut se formuler comme suit : comment s'y prendre avec un cœur dur comme la pierre et, qui plus est, s'imagine être à Dieu ?

Le Seigneur ne conçoit qu'une seule solution : détruire ce cœur de pierre et le remplacer par un cœur de chair nouveau.

Dieu et le peuple ont tenté de s'entendre avec des Juges, puis avec des Rois, puis avec des Prophètes.

Avec Jérémie, Dieu dit : je vais faire partie de ce peuple. Mais cela ne dure que jusqu'à la mort de Jérémie.

Jérémie présente un bouleversement complet que nous retrouverons dans les catéchèses suivantes.

3. LA FEUILLE

Jérémie 20,7-9

ou Ecclésiastique 48,15-16 ; 49,4-7 et Psaume 79 (78)

Elle comprend deux idées que *suggère* la vie de Jérémie :

- Le prophète n'est pas seulement la voix de Dieu, même si elle est gênante. Il est aussi celui qui prend sur lui les péchés du peuple, et expie pour lui. Bien plus, à travers lui, c'est Dieu qui agit pour sauver : *grâce au prophète donc, c'est Dieu qui est présent dans son peuple.*
- Le prophète le plus accompli est évidemment le Christ parce qu'il est Dieu réellement présent parmi nous, qu'il nous dit la Parole divine dans sa plénitude, et qu'il a pris sur lui le Pêché et nos péchés.

4. QUESTIONNAIRE

- En quoi Jérémie est-il un prophète comme Élie ?
- L'histoire de Jérémie est-elle une histoire triste ou belle ?
- Qu'a-t-elle de beau ? Qu'a-t-elle de triste ?
- Connais-tu quelqu'un qui ait souffert comme Jérémie ? (Joseph, Jésus)
- Quel est l'épisode de l'histoire de Jérémie qui t'a le plus frappé ? Pourquoi ?
- Comment s'est comporté Jérémie quand il était persécuté ?

5. AU CAHIER

- Pour quelle mission Dieu a-t-il choisi Jérémie ?

Dieu a choisi Jérémie pour dévoiler la gravité du péché de son peuple, annoncer la destruction de Jérusalem et l'Exil, et la venue d'une nouvelle Alliance.

- Dessine un épisode de l'histoire de Jérémie, ou colorie le dessin.

JÉRÉMIE, LE PROPHÈTE SOUFFRANT POUR SON PEUPLE.

Seigneur, tu m'as séduit et je me suis laissé séduire. Tu m'as maîtrisé. Tu as été le plus fort. Je suis sujet continuel à la moquerie, la fable de tout le monde. Chaque fois que j'ai à dire la Parole, je dois crier et proclamer : « Violence et ruine ! ». La Parole de Yahvé a été pour moi opprobre et raillerie, tout le jour. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son Nom ». Alors, c'était comme un feu dévorant en mon cœur, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, je ne pouvais le supporter.

Jérémie 20,7-9

Commentaire :

Dieu a choisi et appelé Jérémie, et Jérémie a répondu à l'amour de Dieu.

Il a fait de Yahvé son Dieu, sa force et sa richesse, celui en qui il se confie et en qui il met sa joie, celui qu'il veut servir.

Mais combien Jérémie n'eut-il pas à souffrir à cause de cette fidélité à son Dieu. Il a souffert d'abord de voir l'infidélité, le péché de son peuple. Il a souffert de le voir marcher à sa ruine, de devoir sans cesse annoncer cette ruine prochaine. Il a souffert car les hommes n'aiment pas qu'on leur rappelle leurs péchés. Pour cela, Jérémie est mis en prison, injurié, roué de coups, livré à la mort. Il portait ainsi le péché de son peuple. Il savait cependant que Dieu était avec lui.

Sa mission de prophète, Jérémie semble l'avoir ratée car personne ne voulait le suivre. Mais Dieu ne lui demandait pas de réussir. Il lui demandait simplement d'être fidèle même s'il restait seul, rejeté de tous. En effet, tant qu'il est là, par lui Dieu reste présent et agissant dans son peuple. Tant qu'il est là, portant le péché de son peuple, Dieu peut guérir et sauver. C'est à cause de la fidélité de Jérémie et d'autres prophètes, même en Exil, que beaucoup plus tard, 70 ans après la destruction du temple, Juda revivra.

As-tu remarqué comment, dans sa fidélité à Dieu et dans sa souffrance, Jérémie ressemble par avance au Christ ? Le Christ Jésus, en effet, sera le Prophète par excellence qui dans sa fidélité à son Père, une fidélité allant jusqu'à la Passion et la Mort, portera les péchés des hommes et nous sauvera.

Et toi, sauras-tu comme Jérémie, comme le Christ, aimer Dieu et lui rester fidèle, acceptant de porter le péché des hommes, même si tu restes seul ?

Prière : Psaume 79 (78)

Ô Dieu, les païens pénètrent dans ton héritage,
ils salissent ton temple saint, ils font de Jérusalem un tas de ruines.
Nos voisins nous insultent et nous méprisent, ils se moquent de nous.
Jusqu'à quand, Seigneur, seras-tu en colère contre nous ?

Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres, hâte-toi !
Que ta miséricorde vienne à nous, car nous sommes à bout de force.
Aide-nous, Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton Nom.
Pardonne nos péchés, délivre-nous à cause de ton Nom.

Pourquoi les païens diraient-ils : « Où donc est leur Dieu ? »
Que vienne devant toi la plainte du prisonnier de l'Exil,
par ton bras puissant, délivre les enfants de la mort !

Que nos voisins soient sept fois honteux de l'insulte qu'ils t'ont faite, Seigneur !
Et nous, ton peuple et ton troupeau, nous te rendrons grâce pour l'éternité,
d'âge en âge nous annoncerons ta gloire.

JÉRÉMIE, LE PROPHÈTE DE MALHEUR POUR LE BIEN DU PEUPLE

Malgré les bienfaits de Dieu, le peuple ne se convertit pas, ne s'éloigna pas de ses péchés, jusqu'à ce qu'il fût déporté loin de son pays et dispersé sur toute la terre. Alors il ne resta qu'un peuple tout petit, Juda, et un prince de la maison de David. Parmi eux, certains firent ce qui est agréable à Dieu, mais d'autres multiplièrent les péchés. Finalement, tous les rois jusqu'au dernier, sauf David, Ézéchiass et Josias, abandonnèrent la Loi du Très-Haut. Alors le Seigneur livra leur corne à d'autres, et leur gloire à une nation étrangère. Les ennemis brûlèrent la ville choisie et sainte, et ils transformèrent ses rues en désert, selon la parole de Jérémie. Car on l'avait maltraité, lui qui fut consacré prophète dès le sein de sa mère, pour déraciner, détruire et ruiner, mais aussi pour construire et planter.

Ecclésiastique 48,15-16 ; 49,4-7

Commentaire :

Les deux royaumes, Samarie et Jérusalem, pèchent tellement et refusent si bien de se convertir, que Dieu les rejette loin de lui, et les envoie en Exil. Mais Samarie [les 10 tribus du nord] va disparaître en Babylonie et ne plus revenir. Pourquoi cela ? Parce que tout au début, elle est tellement aveugle qu'elle ne voit même plus les prophètes envoyés par Dieu et, parce qu'en définitive, elle ne veut plus avoir de prophètes. Samarie a donc disparu par manque de prophètes. Par contre, Juda a toujours voulu avoir des prophètes, et il reconnaît que Jérémie est un prophète du Seigneur, même quand il ne veut pas l'écouter. Or, c'est à cause de Jérémie, et aussi d'un autre prophète en Exil, que, beaucoup plus tard, 70 ans après la destruction du Temple, Juda sera sauvé. Car, quand le prophète est là, Dieu est là et peut encore sauver, même quand il est en colère. Ainsi, Dieu se sert de Jérémie pour détruire tout ce qui est vieilli par le péché, mais aussi pour construire du nouveau.

Tu peux mieux comprendre tout cela, en voyant la vie de Jérémie. Non seulement il proclame la Parole de Dieu et prêche le repentir, mais aussi il souffre beaucoup, il porte les péchés du peuple, il supplie le Seigneur d'avoir pitié d'Israël et de le sauver. Or, c'est justement cela que Dieu veut faire, et qu'il ne peut faire que par Jérémie. Ce que Jérémie fait, c'est donc Dieu lui-même qui le fait. En un mot, retiens bien ceci : quand le prophète est là, Dieu est là, et quand Dieu est là, tout peut encore être sauvé.

Tu vois donc qu'il est important d'avoir des prophètes autour de nous. Certes, on n'aime pas beaucoup de les entendre quand ils nous reprochent nos péchés, mais, s'ils n'étaient pas là, nous serions perdus. Or, tu le sais, nous avons toujours avec nous Jésus, le grand prophète qui vit dans l'Église et nous parle encore. Mais comme il peut arriver que tu oublies aussi Jésus, demande à Dieu qu'il donne à son Église des prophètes qui parlent en son Nom, et qui nous réveillent quand nous sommes en danger de l'abandonner.

Heureux seras-tu, si, pendant toute ta vie, tu les rencontres sur ta route.

Prière : Psaume 79 (78)

Ô Dieu, les païens pénètrent dans ton héritage,
ils salissent ton temple saint, ils font de Jérusalem un tas de ruines.
Nos voisins nous insultent et nous méprisent, ils se moquent de nous.
Jusqu'à quand, Seigneur, seras-tu en colère contre nous ?

Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres, hâte-toi !
Que ta miséricorde vienne à nous, car nous sommes à bout de force.
Aide-nous, Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton Nom.
Pardonne nos péchés, délivre-nous à cause de ton Nom.

Pourquoi les païens diraient-ils : « Où donc est leur Dieu ? »
Que vienne devant toi la plainte du prisonnier de l'Exil,
par ton bras puissant, délivre les enfants de la mort !

Que nos voisins soient sept fois honteux de l'insulte qu'ils t'ont faite, Seigneur !
Et nous, ton peuple et ton troupeau, nous te rendrons grâce pour l'éternité,
d'âge en âge nous annoncerons ta gloire.

31. Jérémie

